

**Portrait psychologique de Volga et la crise d'identité
dans *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée
à un peuple de Farkhondeh Aghaei, selon la théorie de
Karen Horney****

Zahra Saadat Nejad

Master en langue et littérature françaises, Université Ferdowsi de
Mashhad

Negar Mazari**

Maître-assistante, Université Ferdowsi de Mashhad (auteur
responsable)

Mohammad Reza Farsian

Maître de conférences, Université Ferdowsi de Mashhad

Résumé

L'identité, ce concept polysémique, est perçue comme un cadre de comportement et fixe les conduites d'un individu. Les frustrations consécutives issues des pressions sociales provoquent une crise identitaire de sorte que le sentiment d'identité de l'individu se brise. Farkhondeh Aghaei a réussi à montrer cette crise dans *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple*, par une femme arménienne qui a vécu cet état de crise. Divorcée, et malgré la mauvaise situation économique, cette femme vit comme une princesse. De nombreux psychologues font des recherches sur l'identité, afin de trouver les éléments susceptibles de provoquer cette crise identitaire. Notre démarche critique est basée sur la psychologie de Karen Horney, psychologue allemande, qui étudie les fondements psychologiques de l'individu, et sa théorie montre que les gens recourent inlassablement aux stratégies de comportement face aux facteurs sociaux. Elle observe trois types de comportement face à un monde potentiellement hostile : Conformité, agression et détachement. Le but de la présente recherche est d'étudier la personnalité de Volga, le personnage principal de l'ouvrage d'Aghaei, afin de démontrer ses stratégies pour se défendre dans un contexte social particulier. Nous étudierons comment l'autrui et l'environnement dirigent Volga vers une crise d'identité.

Mots-clés : la crise d'identité, la conformité, l'agression, le détachement, le moi idéal, la psychologie.

* **Date de réception :** 2015/09/14

Date d'approbation : 2016/12/20

** **E-mail:** Negarmazari@um.ac.ir

Introduction

La précarité psychique de l'individu surgit dans un contexte social. Tout ce que Freud annonce comme menace du monde extérieur provient du lien social et du rapport de l'homme avec les autres êtres humains. (Freud, 1929) Il conviendrait de dire que la malléabilité de l'individu peut trouver son origine dans le tissu social et sous la pression des normes, ainsi que du contrôle social, dont l'individu n'est pas forcément conscient. L'influence sociale doit être étudiée à travers le système de relations avec autrui. Nous ne pouvons pas étudier les phénomènes sociaux sans considérer les types d'influence qui exercent sur l'individu. Dans *Psychologie collective et analyse du Moi* (Freud, 1921), Freud indique le rapport entre la psychologie individuelle et la psychologie sociale. D'après lui, la psychologie individuelle a pour objet l'homme isolé, mais dans la vie psychique de l'individu, l'autrui intervient très régulièrement en tant que modèle, soutien et adversaire, donc la psychologie individuelle est également une psychologie sociale, en sens élargi, mais justifié (*Ibid.*).

Dans son roman *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple* [*Az šeytân âmuxt va suzând*], Farkhondeh Aghaei essaie de montrer le rôle incontestable de la situation sociale et des enjeux politiques dans la société iranienne. Ce roman lui a valu de remporter le grand Prix de la Critique littéraire. Ce récit est l'histoire d'une femme qui vit seule et qui note les événements de sa vie personnelle pendant deux ans et demi. Volga compose dans son journal intime les événements quotidiens, les comportements des gens de son entourage, ses réflexions et ses problèmes au milieu d'une société menée par les hommes. Elle se trouve dans une situation financière critique au point qu'elle accepte des tâches dévalorisantes qui ne correspondent pas à sa qualification.

Les recherches faites sur les œuvres de Farhondeh Aghaei sont à notre connaissance en persan. Parmi les recherches réalisées en persan, sur ses romans, nous pouvons citer un article intitulé « La narration du temps dans le roman *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple* » [*Revâyat-e zamân dar român-e Az šeytân âmuxt va suzând*] (Fazeli, Taghi-Nejad, 1389) ; l'auteur analyse les principaux composants narratifs et surtout la

transformation du temps en recourant aux théories de Gérard Genette. L'objectif de ce mémoire de master ayant pour titre *La narration urbaine et distribution des éléments narratifs du roman dans les œuvres de Goli Taraghi et de Farkhondeh Aghaei*, [Revâyat-e šahri va anâsor-e dâstâni dar âsâr-e Goli Taraghi va Farkhondeh Aghaei] (TaghiNezhad,)))) est d'étudier l'influence de la modernité sur la famille et sur la société, par une approche comparative des œuvres de Taraghi et d'Aghaei. Un autre mémoire intitulé *L'étude de la structure des œuvres de Farkhondeh Aghaei* (Mohammadian, 1380), essaie de déceler l'écriture féminine dans les œuvres d'Aghaei.

Dans cette recherche, nous étudierons la psychologie du personnage principal de ce roman. Ainsi, dans cette étude, nous essaierons de trouver des réponses aux questions suivantes : La personnalité de Volga est-elle directement le reflet du conflit entre ses désirs et les exigences culturelles et sociales imposées par les autres ? Est-ce qu'une analyse psychologique et une observation intime nous permettraient d'explorer les forces intérieures de cette femme et ses stratégies pour réussir sa vie ? Peut-on considérer que c'est l'interaction entre le moi de Volga et son environnement social qui provoque sa crise d'identité ? Et comment cette crise d'identité se montre-t-elle à travers ce récit ?

Notre démarche critique est basée sur la psychologie de Karen Horney. Nous allons étudier de façon systématique les interactions humaines du personnage principal avec autrui et ses fondements psychologiques. La psychologie sociale vise à comprendre et à expliquer la manière dans laquelle les pensées, les sentiments et les comportements des individus sont influencés par leurs présences dans un environnement. L'individu essaie de s'adapter avec les autres dans la société où il vit ; ainsi, le développement de l'identité de chaque individu résulte de l'interaction entre son moi et son environnement social. Cette étude est basée sur la théorie de personnalité de Karen Horney, notamment sur les trois types de comportement qui se trouvent à la base de la personnalité pour se défendre face à l'autre, c'est-à-dire : Conformité, Aggression, Détachement.

À travers cette recherche, en premier lieu, nous essaierons de clarifier notre étude par une définition de la notion de la crise

d'identité, et de démontrer ainsi son rapport avec la personnalité du personnage principal de *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple* de Farkhondeh Aghaei. Nous tenterons par la suite de concrétiser la théorie de personnalité de Karen Horney en analysant la personnalité de Volga, le personnage principal et en nous appuyant sur des exemples concrets.

Crise d'identité de VOLGA

Il est évident que chaque individu a son propre caractère et il a besoin de la reconnaissance pour ce qu'il est, par lui-même ou par les autres. Afin de mieux saisir l'identité de l'individu, sa nature et sa fonction dans son esprit, nous allons nous référer tout d'abord au dictionnaire. D'après le dictionnaire Larousse, « identité » c'est le « Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité » (Larousse, 2007 : 517). Les psychologues considèrent la personnalité comme une collection de motion, de pensée et de comportement unique qu'une personne, et constante sur une longue durée. De ce fait, nous pouvons définir l'identité comme l'ensemble des caractéristiques qui nous catégorisent dans les différents groupes de la société. « Cette identité reflète leur rapport ouvert au monde et à autrui » (Ghalioun, 1998 : 10). Ainsi, le rôle de l'autrui devient important, car c'est à travers l'autrui que nous nous connaissons et nous pouvons nous sentir différents.

Mais l'influence ou la pression sociale exercée sur un individu peut avoir un impact important sur sa personnalité. L'individu, qui possède des caractéristiques propres à lui-même, sous l'influence des différentes situations et des événements auxquels il se confronte inévitablement, devient un acteur manipulé dans cette société. Quand il ressent une situation conflictuelle entre sa personnalité et la société, ses intérêts entrent en conflit avec ceux de la société, cette situation implique un conflit intérieur. Il se trouve en face d'un dilemme, son sentiment personnel et ce que la situation et la société lui demandent ; ces différences de perception peuvent conduire à des incompréhensions ou à une crise identitaire.

Dans l'œuvre d'Aghaei, le affrontement et le désaccord de volontés du personnage principal avec la position des autres, provoquent clairement cette crise. Le monde intérieur de Volga est ainsi bouleversé par ce conflit qui participe à la structuration profonde de

sa personnalité. Cette crise devient si évidente que aux yeux des autres, elle passe pour une folle.

Volga est une femme seule, séparée de son mari, toujours inquiète pour le bien-être de son fils qui vit avec son père. Volga en tant qu'Australienne vit en situation minoritaire. Par le passé, elle vivait dans une bonne situation financière, mais à présent, elle est dans une mauvaise situation économique, ce qui entraîne un sacré manque de respect de la part des autres et donne suite au rejet de sa personne de la société à laquelle elle appartient. Volga est une femme cultivée qui lit énormément sur les divers sujets ; elle sait parler plusieurs langues étrangères à savoir l'anglais et le français. Elle dépense son argent pour l'achat de livres et d'habits. Elle transforme cette soif d'apprendre et de découvrir en des connaissances de plus en plus approfondies mais elle dépense bien sûr à habiller, bien manger et bien vivre.

À Chypre, elle occupait des postes de cadres dans des compagnies renommées ; elle a obtenu d'excellents certificats de qualification professionnelle. (Aghaei, 1386 : 24). Mais maintenant, elle vit en Iran, elle est dans une mauvaise situation économique et elle devient une sans-abri. Ce récit commence avec l'histoire de Volga. Le problème de Volga devient l'élément déclencheur et il fait démarquer l'histoire du roman. Le narrateur nous raconte le jour où Volga, sans logement, dort pour la première fois dans la bibliothèque sur les chaises. Elle emprunte souvent de l'argent à ses amis, juste pour survivre. En fait, elle vit dans la pauvreté absolue : sans logement, sans argent et elle n'a rien à manger. En plus, elle est seule, sans amis et sans aucun contact avec sa famille.

Les changements de sa situation financière provoquent sa crise d'identité. Elle est vulnérable, donc, il lui est difficile de supporter et d'accepter ces conditions liées à sa situation financière. Dans une telle situation de détresse financière, elle doit gérer ce changement de vie inopportun. Elle doit surmonter ses conflits intérieurs pour réduire son anxiété. Nous allons suivre, tout au long de ce roman, ces conflits intérieurs. Nous pouvons indiquer comme exemple ce qu'elle a écrit à la page 11 de son journal intime, daté du 66 Méhr. Elle parle de la réaction de ses collègues quand elle présente ses expériences professionnelles. Elle remplit des formulaires en

citant qu'elle avait fait auparavant la secrétaire du directeur général, mais ses collègues ne se sont pas gênés pour se moquer de lui. En faisant table rase de son passé, elle décide de ne plus en parler, elle va même plus loin en le niant. Nous constatons également son conflit intérieur, quand le règlement intérieur du centre psychique lui impose le port d'uniforme

En mauvaise situation économique, Volga n'accepte pas la misère. Elle même si elle est obligée de emprunter de l'argent pour vivre, mais dresser une assiette comme un chef-cuisinier est important pour elle (*Ibid.* : Elle essaie d'être élégante ; elle réagit comme si elle possédait une élégance innée.

Malgré ses revenus modestes, elle gaspille son argent pour faire des voyages touristiques et des loisirs. Aux yeux des gens, ces dépenses de Volga passent pour irresponsables et irraisonnables, voire, le lecteur partagerait cet avis. Il se demande pourquoi elle dépense son argent pour des voyages touristiques tandis qu'elle se trouve en difficulté pour procurer ses premiers besoins. Elle fait souvent des voyages : à Massula, à la vallée Hamlou.. et durant le voyage, elle est tellement en manque d'argent même pour ses repas quotidiens qu'elle se contente du déjeuner compris dans les frais du voyage. Cela montre bien que Volga n'arrive pas à s'adapter à sa nouvelle situation financière. Grâce à l'abondance des répétitions, la lutte obsessionnelle se fait bien remarquer, elle s'infiltre à tous les niveaux structurels du texte : une écriture fragmentaire, une longueur inégale. Aghaei nous suggère ainsi la confusion de l'esprit de son personnage principal. « Cette narration est un mouvement de la crise d'identité vers la connaissance » (Fazeli, Taghi-Nejad, *op.cit.* : 9). Autrement dit, l'incertitude et la remise en cause de conscience s'apparentent de Volga.

Volga ne vit pas seule, mais au sein d'une société hiérarchisée en classes sociales. Pourtant elle n'a pas de conscience de sa classe sociale. Psychologiquement elle n'appartient ni à une couche populaire ni à la classe moyenne, pourtant, elle réagit comme des nobles ou une femme de classe aisée, mais vu sa situation économique critique, elle tombe donc dans une confusion. Elle se voit obligée de travailler plus et de gagner plus d'argent afin de trouver sa place digne dans la société. Identité, c'est-à-dire « être soi-

même s, et elle ne sera atteint au stade d'identité économique dans la société de nos jours (Parvaneh-zad, 1391 : 95).

Comme nous l'avons indiqué auparavant, le regard des autres provoque une crise d'identité chez Volga. Son identité tout d'abord repose sur sa vie passée, même si personne ne croit à son histoire. Elle s'appuie souvent sur son passé et la réponse à une dame qui lui conseille de se marier pour assurer ses besoins financiers, elle dit : « Mais Madame, j'ai gagné ma vie en travaillant et avec un bon salaire, j'ai une bonne vie » (Aghaei, *op.cit.* : 50). Mais son interlocutrice insiste avec un ton méprisant qu'elle doit oublier le passé et se marier pour assurer ses besoins innombrables. Cette conversation lui donne l'impression d'être traitée comme une petite fille, elle ressent que cette dame ne se soucie que du simple problème financier, sans tenir compte de ses vrais besoins. Déçue de ne pas pouvoir progresser dans cette société, Volga voit son estime de soi s'effondrer et elle se sent comme une petite maquette d'identité qui ne permet pas aux gens d'appréhender l'échelle et la dimension de la réalité. (*Ibid.* : 50).

Pensionnaire dans un asile psychiatrique elle constate l'effort de l'équipe soignante pour pousser les patients à modifier leurs caractéristiques, afin d'améliorer le sentiment des patients, ce qu'elle trouve indispensable pour la guérison des malades. Ce changement d'identité s'opère pour Volga, prise en charge dans cet asile psychiatrique, d'abord, parce qu'elle reconnaît son statut de malade, puis les traitements et l'isolement en hôpital psychiatrique poussent Volga vers un changement d'identité, Volga ne sent point à l'aise en tant que pensionnaire dans un centre psychiatrique et elle déteste cet endroit. Elle avait l'habitude de faire attention à son apparence et elle aimait bien consacrer son temps et même son peu d'argent pour se rendre belle, mais dans l'asile, démunie d'argent et de protection ; un traitement spécifique est réservé aux pensionnaires, le cadre soignant persuade qu'il doit mettre le patient dans de terribles conditions de vie, pour le pousser à changer son identité, garde le patient dans une mauvaise situation sanitaire (*Ibid.* : 167). Ce qui provoque, au contraire, une crise d'identité chez Volga.

Apparemment Volga est consciente de sa crise d'identité, car elle s'inscrit dans les cours de communication et de lecture et de

connaissance de soi » qui ont lieu à la bibliothèque (*Ibid.* : 139). En plus, elle consulte régulièrement un psychologue. Monsieur le docteur Kasmaei, son psychologue, lui conseille de ne pas dépenser d'argent, d'économiser et de garder son argent. Mais Volga jamais persuadée de tels conseils, continue à dépenser son argent.

Pour conclure, même s'il est difficile pour le lecteur de comprendre toutes les réactions de Volga, il saisit quand même ses conflits identitaires et sa lutte pour la recherche de soi. La déstabilisation, le conflit du dédoublement de sa personnalité ou le trouble dissociatif de son identité, sous la forme d'une crise, sont complètement compréhensibles et concrets pour le lecteur.

La mise en fonction de la théorie psychologique de HORNEY

La théorie de Karen Horney et sa méthode de psychanalyse ont ouvert de nouvelles portes dans le domaine de la psychanalyse, de manière que sa théorie a influencé les travaux des psychanalystes, des humanistes ainsi que des féministes.

Un grand psychologue comme Freud considère l'homme comme un être isolé, dont l'intérêt premier est la satisfaction optimale à la fois de son moi et de son intérêt libidinal (Fromm, 1969 : 112). Comme nous l'avons indiqué précédemment, pour comprendre l'opinion de Freud sur la société, il convient de comprendre l'influence que les autres exercent sur l'individu. Mais Pour Horney la société joue un rôle beaucoup plus décisif sur le comportement d'un individu.

Nous constatons ci-dessous de quelle manière Horney assume parfois une position différente en psychologie par rapport à celle de Freud. Horney insiste, comme beaucoup d'autres psychologues, sur la méconnaissance de la psychologie féminine par Freud.

« Horney était totalement en désaccord avec Freud quant à l'origine biologique des différences entre les hommes et les femmes. Elle pensait que la conception freudienne de la personnalité de la femme reflétait les préjugés des hommes et leur manque de compréhension » (Huffman, 2009 : 25).

En plus, dans la théorie freudienne, la sexualité régit toute la vie, mais Karen Horney refuse de renvoyer tout à la libido. Elle met

plutôt l'accent sur le rôle que les parents jouent dans le développement de la santé d'un enfant. Donc pour Horney, les parents et la société sont en partie responsables des comportements d'un individu. Selon Horney, les conflits intérieurs de l'homme sont plutôt les résultats des comportements inappropriés des parents ou des proches lors de l'enfance d'un individu, ainsi les parents deviennent responsables des erreurs futures de leurs enfants. Autrement dit, les conflits intérieurs de l'homme sont sous l'influence des situations anormales de son enfance (Rezaei Dasht Arjaneh, 1388 : 188). Un individu est lié ainsi à son environnement humain.

Horney étudie les fondements psychologiques de l'individu, et sa théorie montre que les gens recourent inlassablement aux stratégies de comportement face aux situations difficiles surgies par l'environnement. Elle observe trois types de comportement face à un monde potentiellement hostile : Conformité, Aggression et Détachement.

Dans son livre intitulé *Neurosis and Human Growth* (Horney, 1950) Karen Horney insiste sur l'influence que l'environnement peut exercer sur la personnalité d'un enfant. D'après elle, l'individu doit vivre dans un environnement favorable à son épanouissement. La construction de la personnalité se fait par les interactions sociales et environnementales. Dès le plus jeune âge, le rôle des parents est de porter le soutien affectif pour l'enfant. Ensuite ce sont l'environnement social et les relations affectives qui joueront un rôle important dans sa construction psychologique. Mais parfois, un cumul de conditions d'environnement défavorables pousse l'individu à réagir pour trouver une solution à ces problèmes (*Ibid.* : 9-11). La solution choisie construit son caractère.

« Les tendances névrotiques ne sont en réalité qu'une construction défensive de l'enfant contre ces menaces. Les troubles sexuels sont plutôt l'effet que la cause du conflit névrotique »
(Rideau, 1969 : 179).

Horney définit la névrose comme un sentiment de la solitude et d'impuissance dans un monde hostile (Horney, 1936 : 89). Les névrosés se protègent pour maintenir leur conflit à la baisse. Ainsi la personne névrosée essaie de régler ses conflits internes de quatre

façons : Sécurisation de l'affection et de l'amour, résignation, puissance et éloignement. Horney pense que l'un de ces mécanismes d'auto-protection pourrait devenir une partie si permanente de la personnalité et détermine le comportement de l'individu. Elle a énuméré les dix besoins d'une personne atteinte de névrose, ces besoins élémentaires procurent des solutions provisoires à ses problèmes : le besoin d'affection et d'approbation, le besoin d'un partenaire dominant, le besoin de contrôle des autres, le besoin d'exploiter les autres, le besoin de prestige, le besoin d'admiration personnelle, le besoin de réussite personnelle, le besoin d'indépendance (autosuffisance), le besoin de perfection, le besoin de restreindre sa vie à un ensemble étiqué (Schultz, Schultz, 1998 : 164-165).

Selon Horney les besoins névrotiques peuvent se regrouper en trois grands axes: Conformité issue du fait d'aller vers les autres, agression issue du fait d'aller contre les autres, détachement suite à une fuite des autres. (Ibid. : 166). Les névrosés se voient obligés de se comporter conformément à au moins l'une des tendances névrotiques. Ils sont également affichés au hasard dans toutes les situations.

Dans la présente recherche, nous allons étudier la personnalité de Volga, personnage principal de l'œuvre de Ghahai, *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple*, afin de démontrer ses stratégies pour se défendre dans un contexte social particulier. Nous étudierons comment l'individu et l'environnement dirigent Volga vers une crise d'identité.

Conformité issue du fait d'aller vers les autres

Commençons par la définition de « la conformité », l'un des types de comportement adopté par un individu, selon Horney, face à un environnement potentiellement hostile. Le dictionnaire Larousse la définit ainsi : « Tendence à se conformer aux usages, à accepter les manières de penser ou d'agir du plus grand nombre, les normes sociales » (Larousse, *op.cit.* : Nous pouvons dire qu'un conformiste a tendance à aller tout simplement vers les autres. Alors l'attitude d'un conformiste consiste à se soumettre aux opinions et aux règles des autres ; il veut respecter une norme existante dans un groupe, pour ne pas créer des tensions ou courir le risque d'être rejeté.

par les autres. Dans *Nos conflits intérieurs* (Horney, 1936), Karen Horney nous montre les caractéristiques de ce type de personnalité. Sympathie et affection sont les traits caractéristiques d'une personne conformiste. Elle n'oppose pas ses idées contre les idées des autres ; elle essaie de ne pas manifester son désaccord avec la pensée des autres et d'attirer leurs affections afin de se sentir ainsi acceptée et reconnue par les autres. Elle concède aux opinions des autres, parce qu'elle exige l'amour de ses proches (*Ibid.* :37-41).

Volga, personnage principal de *Alhai*, a besoin d'être aimée par les autres. Elle fait attention aux autres tandis qu'elle est en pauvreté absolue. En dépit du fait qu'elle emprunte de l'argent même pour ses premiers besoins, elle se montre généreuse en donnant des cadeaux à ses amis. Cette caractéristique du personnage se fait voir dès les premières pages du roman. Quand Volga décide d'aller chez Annia malgré sa mauvaise situation économique, elle achète un paquet de raisins pour elle.

Selon Horney, un conformiste se remet de manière irréfléchie aux directions empruntées par la majorité, donc il n'a pas assez de confiance en soi et c'est pour cette raison qu'il n'est pas capable de prendre des décisions tout seul. Pour adhérer aux autres, il reconnaît les valeurs et la vision de la majorité. Il se laisse guider par le courant de la majorité, mais il n'est pas en mesure d'être en désaccord avec les autres. De peur de subir des railleries des gens, elle diminue le degré de confiance en elle-même pour davantage faire confiance à autrui (Horney, 1937 : 198-208).

La personnalité de Volga est assez complexe ; dans certaines situations, elle réagit comme une conformiste, même si elle essaie de garder sa personnalité. Elle s'appuie d'abord sur son passé, mais petit à petit, elle décide de ne plus en parler, elle va même plus loin en le niant pour satisfaire son entourage. Nous constatons aussi que malgré sa mauvaise situation économique, apparemment sans faire attention aux autres, elle dépense de l'argent pour se faire valoir, mais en vérité, inconsciemment, elle se rend belle aux yeux des autres. Nous allons voir, en nous appuyant sur des exemples précis, en quoi les caractéristiques de Volga correspondent à une personne conformiste.

Cette femme arménienne a besoin d'aide, mais malgré sa mauvaise situation financière, elle reste généreuse. Dans une situation de misère, elle aura la chance de renseigner en privé le français et le enfant d'une famille riche, mais elle refuse d'accepter son salaire pour la première séance (Aghaei, *op.cit.* : 65). Elle ne manque pas l'occasion d'attirer l'attention des autres par sa générosité et sa gentillesse. Dans une situation de misère, elle fait preuve de gentillesse envers tous ceux qu'elle rencontre, juste pour faire preuve de gentillesse envers les autres.

D'après Horney, le conformiste se met à l'écart des autres par sa gentillesse. Il fait preuve de gentillesse à l'égard de toute personne et ainsi il garde l'espoir pour un avenir agréable. Comme Volga s'est dit : « je me sens pleine d'énergie, les mauvais jours passeront prochainement » (*Ibid.* : 23).

Elle fait attention à son apparence en se habillant élégamment ; elle emprunte de l'argent pour acheter son parfum, parce qu'elle a inconsciemment le souci de donner une bonne image de soi à l'autre. Pour gagner l'estime de la classe aisée de sa société, elle se présente élégante, en donnant le meilleur de soi-même.

Systématiquement, Volga essaie d'attirer l'attention de ses amis ; ainsi l'amitié prend des proportions incongrues dans sa vie. Par exemple, elle n'oublie pas d'appeler ses amis même cins pour célébrer la journée Mondiale de la santé (*Ibid.* : 12), ou elle envoie à ses amis des cartes de vœux à l'occasion du Nouvel An. Elle prépare soigneusement la liste de ses amis pour leur souhaiter ses vœux de Nouvel An ; en voici une liste : Sara, Sudabeh, M. Fatémi, Docteur Aftandélian, Annia, Fatémeh Dowlat, Pakhizian, Leyla, Nasrin, Mme Zohreh Zahédi, François Azari, Newnew et M. Douplin. Elle envoie aussi des cartes de vœux de Nouvel An au directeur de banque et au psychiatre Docteur Kasmaei sans oublier son secrétaire, et même une carte pour M. Younessian, directeur de la bibliothèque (*Ibid.* : 81-82).

De très nombreux exemples montrent la générosité et la gentillesse de Volga pour se faire remarquer par les autres. Les qualités dont Volga doit faire preuve tout au long de son chemin de vie sont diverses : modération, discrétion, contrôle de soi, gentillesse,

générosité, lo, aut. En tant que conformiste, Volga cherche à se mettre à l'abri des autres, en faisant preuve de la gentillesse envers tout le monde.

Agression issue du fait d'aller contre les autres

Selon Horney, un autre type de comportement provoqué par les actes d'autrui et adopté par un individu afin de se défendre, c'est « l'agression » ou plutôt l'envie d'aller contre les autres. L'homme de ce caractère est toujours à la recherche de la grandeur. Ce type de caractère est à l'encontre des conformistes. Héroïque, décisif, aventurier, guerrier sont les traits caractéristiques d'une personne agressive. Pour elle, la vie est une lutte, une scène de combat et il tente toujours de prendre le pouvoir. Les gens faisant partie de cette catégorie veulent suggérer et imposer, d'une manière ou d'autre, leurs compétences et ils se sentent vainqueurs dans la relation avec autrui. La complexité des motivations d'une personne agressive donne des formes différentes à cette agressivité. Il y a l'agresseur actif dont le caractère agressif est nettement tranché et distinct et l'agresseur passif qui se montre très agréable à vivre ; il réagit apparemment avec bienveillance, mais derrière tout cela se cache une colère et une agressivité de plus en plus dure. Il cache ses sentiments avec un peu de bienveillance et de respect, néanmoins il vit selon ses envies, sans tenir compte de l'avis ni de l'intérêt des autres. Il évite tout ce qui révèle sa faiblesse et son désespoir. Un type agressif présente pourtant certaines caractéristiques des personnes conformistes comme la modestie, l'indulgence, la générosité, la soumission, la docilité, mais il cache bien ces caractéristiques, car il s'éloigne ainsi de l'image qu'il se fait de son moi idéal (Horney, 1937 : 166-171).

« Le sujet névrosé refoule son hostilité à l'égard d'autrui et ses tendances dominatrices, afin de ne pas perdre l'affection d'autrui. Mais le refoulement de l'agressivité provoque un sentiment d'impuissance, que le sujet ne peut éprouver sans angoisse, étant donné le climat général de compétition dans lequel il vit, bon gré, mal gré. Cette angoisse ne fait alors qu'accroître son désir de réussir et son désir d'être aimé. Mais ces besoins sont conflictuels et il n'arrive pas à trouver un équilibre entre les deux : s'il cherche à réussir, c'est-à-dire à

dominer, il a peur d'être puni en perdant l'affection d'autrui et, s'il se résout à une attitude inoffensive et plus ou moins masochiste, afin de se faire aimer, il accroît son sentiment d'impuissance. Il se trouve ainsi enfermé dans un cercle vicieux qui, de l'angoisse à laquelle il cherchait à échapper, le ramène à une angoisse encore accrue» (Durandin, 1955 :73).

Volga se montre comme une personne conformiste, pourtant nous pouvons, de temps à autres, distinguer certaines caractéristiques des types agressifs chez elle. Elle refuse d'accepter ses faiblesses, c'est pourquoi malgré sa mauvaise situation économique, elle vit comme une princesse et jamais comme une femme de la classe populaire. Elle se présente élégante, parfumée, cultivée, sans jamais parler de sa misère devant les autres. Elle écrit dans son journal intime : « J'ai réussi à camoufler mes difficultés, sans jamais perdre mon apparence » (Aghaei, *op.cit.* : 282).

Volga pense que son apparence conditionnera ses relations avec les autres. La tentation de l'apparence pousse Volga à réagir comme une femme qui veut montrer sa supériorité par rapport aux femmes de la classe moyenne et populaire. Elle achète des produits de luxe. (*Ibid.* : 290). Même si présentement elle appartient à la classe populaire, mais orgueilleuse, elle aspire à montrer sa supériorité sociale aux autres femmes. En plus, une personne agressive ne permet pas d'être jugée par les autres. Volga n'est pas exempte et ne laisse pas les femmes de la classe moyenne la critiquer mais en fin de compte, tout le monde ose la juger : elle est loin d'être une vraie personne agressive.

Nous concluons que Volga est classée parmi les conformistes, sans oublier ses quelques réactions agressives dans certaines situations. Dans *Neurosis and Human Growth* (Horney, 1977), Horney nous explique qu'un type conformiste peut, dans certaines situations, montrer les caractéristiques d'un type agressif. Mais dans sa tête, il refuse de reconnaître en lui-même les caractéristiques d'un type agressif et vice-versa. Il essaie de dissimuler les caractéristiques qui le rapprochent d'un autre type. Ainsi nous pouvons constater, à l'intérieur même de la personne, au niveau cognitif (pensée, valeurs, décision à prendre) et au niveau émotionnel (sentiments contradictoires et dualité), un conflit qui doit être géré. Les tensions

qui surgissent de cette opposition poussent l'individu soit à fuir les autres, soit à gérer ces deux caractères contradictoires. Si l'individu n'arrive pas à se défendre et gérer tout cela, ces oppositions dirigent l'individu vers une crise d'identité. (*Ibid.* :169-170).

Détachement suite à une fuite des autres

Selon Horney, un autre type de comportement provoqué par les actes d'autrui et adopté par l'individu pour se défendre, s'appelle « détachement », c'est-à-dire l'isolement ou la tendance de fuir les autres. L'individu choisit le détachement comme un mécanisme de défense face à un milieu hostile. Il essaie de cacher ses conflits intérieurs et ignorer ses sentiments internes. De cette façon, il s'efforce de trouver une sorte de pseudo-paix. Il va bien évidemment éviter tout rapport non-nécessaire avec les autres et il arriverait ainsi à une paix superficielle. Pour la personne qui vit dans cette situation, le monde devient, petit à petit, dépourvu de sens voire inexistant. Il vit sans objectif précis, alors tout effort lui paraît insensé et inutile. Il apprend à modérer ses désirs, ses souhaits et ses envies, il ne cherche pas l'approbation des autres, tout simplement, il se libère de tout besoin des autres et vit en exclusion sociale. (Horney, 1977 : 239-248)

Précédemment, nous avons constaté que Volga se défend comme une personne conformiste tout en gardant, dans certaines situations, les caractéristiques d'une personne agressive. Mais l'étude des caractéristiques de Volga montre qu'elle n'a pas choisi le détachement pour cacher ses conflits intérieurs. Malgré sa mauvaise condition de vie, elle continue ses relations avec les autres. Elle sent qu'elle a besoin des autres pour gagner de l'argent et survivre. Même si elle appartient à la minorité chrétienne, elle ne se distancie pas des musulmans, mais ses entourages ne s'en rendent pas compte et préfèrent négliger sa présence. Ils n'ont pas voulu venir à son secours, elle est restée sans-abri, personne n'est prêt à l'héberger même pour quelques jours dans sa maison.

Ainsi, elle se voit obligée de vivre dans une bibliothèque sans avoir le droit de dormir. En manque de logement, elle dort sur les bancs des parcs et les passants la prennent pour une prostituée, même une fois, dans une situation précaire, elle a été victime de viol. Volga ne pouvait en aucun cas compter sur ses amis. Chacun de ses amis

refuse de la loger sous un prétexte quelconque. La preuve en est cet énoncé répété à plusieurs reprises dans son journal intime : « personne ne m'accepte dans sa maison ».

Aux yeux des musulmans, elle est impure, car elle est chrétienne. Mais du fait de son mariage avec un musulman, elle est rejetée aussi par les chrétiens.

Volga ne veut pas se détacher des autres, mais pour plusieurs raisons, elle a été rejetée par ses entourages. Volga se trouve toujours seule, même pendant les grands événements annuels comme le jour de Nouvel An. Son anniversaire se déroule en solitude et silence. Elle fait des efforts pour rester en contact avec ses amis, elle passe de temps en temps des coups de fil, elle sympathise facilement avec ses collègues, elle s'entend bien avec ses entourages, mais en vain, elle n'est jamais bien accueillie. Elle est toute seule juste à cause de sa misère, elle comprend petit à petit que l'argent est la seule valeur dans cette société.

La négligence ou le rejet social peuvent contribuer à un développement du trouble de la personnalité comme l'indiquent les recherches de Horney (1936 : 146). Volga, sans-abri, devient une vagabonde et cette situation de misère nourrit en lui la haine envers qui que ce soit. Elle n'accepte pas sa situation de misère et sa condition sociale et elle souffre davantage quand elle voit les autres se dresser contre elle. Une fois pensionnaire dans un asile psychiatrique, elle se voit complètement isolée. En sortant de cet asile, elle trouve un travail, et elle gagne un peu d'argent en enseignant le français. Elle loue une chambre et ainsi elle arrive à communiquer de nouveau avec ses entourages. Mais le rôle incontournable de l'argent qui devient l'outil de communication dans la société. Sans argent, elle est condamnée à être seule et isolée du reste de cette société.

A titre de conclusion, nous constatons que Volga, en tant que conformiste, n'a pas choisi le détachement comme un mécanisme de défense. Elle fait tout son possible en vue de communiquer avec ses entourages, mais c'est la société qui la rejette. Volga est condamnée

à un détachement, mais elle n'a pas choisi d'être seule et détachée. Volga est une personne douée et compétente, mais la société néglige ses compétences, juste à cause de sa misère. Par ses entourages si hostiles, elle est condamnée à être isolée et solitaire. Ainsi le détachement devient une caractéristique imposée à Volga par la société.

Le moi idéal

Une personne nerveuse s'éloigne de son "moi réel" et de ce qu'elle est réellement et elle essaie d'être le type de personne qu'elle aspire. Mais elle sent une faille entre ce qu'elle est et ce qu'elle devrait être. Elle déteste son moi réel, elle cherche la perfection et elle manifeste de la haine de soi. Nous pouvons constater chez ce type de personne « l'effort pour arriver à la grandeur ». Donc pour être à la hauteur, cette personne essaie d'être ce qu'elle n'est pas vraiment. Ces attentes de soi montrent la différence entre le "moi réel" et le "moi idéal". L'individu cherche ainsi à retrouver son "moi idéal", alors il oublie son "moi réel" (Horney, 1977 : 144-146).

Volga s'éloigne ainsi de son moi réel. Elle n'accepte pas ses conditions de misères. Comme nous l'avons indiqué précédemment, son identité repose sur sa vie passée:

« Pour lutter contre le sentiment d'insécurité, la personne qui ne s'aime pas va construire une image idéalisée d'elle-même. Alfred Adler disait que nous cherchons à nous sentir supérieurs pour répondre à notre sentiment d'infériorité. C'est Karen Horney, à mon avis, qui a le mieux défini la notion d'"image idéalisée" : "La personne qui ne s'aime pas et ne parvient pas à vivre avec son 'moi réel', va se créer un 'faux moi'. Elle va vouloir projeter l'image de l'homme ou la femme parfaite, équilibrée, qui a réponse à tout, qui peut tout prendre en main, tout entreprendre. Au fil des années, la personne abandonne son 'moi réel', pour adopter l'image idéalisée. En toutes ses forces, elle cherche à se conformer à cette image et à l'entretenir" » (Daigneault, 2004 : 157).

D'après Alfred Adler, la personne qui souffre de la blessure de humiliation essaie de surmonter cette humiliation à l'aide de son moi idéal (Adler, 1979 : 57).

Volga, une femme brillante, qui se voit rejetée par la société, continue sa vie sans faire attention aux autres parce qu'elle vit avec l'image de son moi idéal. Ainsi elle pense qu'elle va réussir sa vie. Elle vit avec l'image de son moi idéal, cela cause une distance entre son moi réel et son moi idéal.

Même durant l'époque où elle est pensionnaire dans un centre psychiatrique, elle se croit supérieure aux autres malades. Elle se sent très différente et éprouve même de la pitié pour les autres malades. Elle nie son moi réel sous la couverture de son moi idéal et elle se voit supérieure aux autres.

Volga est toujours plongée dans ses souvenirs et son passé, les jours où elle était encore riche, car cette image est proche de son moi idéal, et de cette façon, elle essaie d'échapper à son moi réel. Ses souvenirs lui procurent une sorte de paix intérieure. Elle se rappelle ses souvenirs des jours heureux, sa vie passée lui donne la sérénité. Citons des exemples concrets : quand elle va seule à l'église à l'occasion de la fête de Pâques, elle pense à la journée de fête qu'elle a avait passée auparavant avec son grand-père à Djolfa. Aux jours de la misère, quand elle va chez un médecin, elle se rappelle son ancien médecin et l'époque où elle était encore en bonne situation économique.

Ces exemples montrent que la société ne donne pas à Volga la place qu'elle mérite. Elle n'accepte pas son moi réel et elle cherche toujours son moi idéal. La distance entre le moi réel et le moi idéal provoque sa crise d'identité. Ses entourages lui donnent l'étiquette de « la pauvre princesse ». Cela montre bien le conflit intérieur de Volga. La pauvreté montre son moi réel et l'étiquette de *princesse* reflète son moi idéale.

Conclusion

Toute personne normale adopte le comportement qui convient mieux aux situations diverses et elle arrive à trouver une solution en vue de lutter contre ses problèmes. Par contre, une personne névrosée se trouve incapable de résoudre ses problèmes, d'où la crise d'identité.

Dans la présente recherche, nous avons analysé les causes de la crise d'identité du personnage principal de *La mauvaise leçon de*

Diable et la tyrannie exercée à un peuple de Farkhondeh Aghaei. Nous avons profité de la théorie de la personnalité de Karen Horney afin d'étudier les caractéristiques de Volga. La conformité, l'agression et le détachement constituent des modes de comportement derrière lesquels sont dissimulées les faiblesses internes de l'individu. Ainsi, il cache ses sentiments qui pourraient dénoncer son impuissance. Parmi les trois types de caractéristiques comme mécanisme de défense contre un environnement hostile, nous avons constaté que Volga réagit comme une personne conformiste pour se défendre. Une personne conformiste sent une forte envie d'être aimée, voulue, et protégée. Elle révèle ces besoins à tout le monde. Elle a généralement besoin d'une personne dominante, comme un ami ou un conjoint, qui se chargera de tout et qui offrira toute sorte de protection et d'orientation. Nous avons constaté que les besoins de Volga ont été fermement réprimés par ses entourages, ce qui entraîne le conflit intérieur chez elle. De fait, les deux autres types de caractères sont cachés chez Volga, mais dans les situations précaires appropriées, elle réagit comme une personne agressive, ou bien elle mène une vie solitaire.

Par cette recherche, les auteurs ont essayé effectivement d'analyser les comportements individuels de Volga sous l'influence de la société. L'environnement, les acteurs sociaux et les entourages ont une influence pesante sur les caractéristiques de Volga. Le rôle de l'argent et son rapport avec ses amis et sa situation économique amène des conséquences sur son rapport avec ses entourages. Aghaei démontre ainsi le rôle de l'argent et ses interactions néfastes sur la société humaine. Volga cherche à tout prix la paix, mais malgré ses compétences, sa situation sociale provoque sa crise d'identité. Cependant, l'influence des éléments sociaux constitue un champ de recherche intéressant et pourrait donner lieu à une recherche spécifique.

Bibliographie

- ADLER, A. (2000), *Etude de la nature humaine, une approche psychologique (Šenâxt-e tabi'at-e ensân az didgâh-e ravânšenâsi)*, Traduit. Tahéréh Javaher-Saz, Téhéran, Roshd. [En persan]
- AGHAEI, F. (2007), *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple (Az šeytân âmuxt va suzând)*, Téhéran, Ghoghnuš. [En persan]
- AUGE, C. (2007), *Le petit Larousse illustré*, Téhéran, édition Rahnama.

- DAIGNEAULT, A. (2004), *Du cœur de pierre au cœur de chair : à travers les crises de la vie*, Edition de Emmanuel.
- DURANDIN, G. (1955), « Reviewed Work : *La personnalité névrotique de notre temps* by Karen Horney », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, T. 145. P.73.
- FAZELI, F ; TAGHI-NEJAD RODBANEH, F. (2010), « Etude des temps de la narration dans le roman *La mauvaise leçon de Diable et la tyrannie exercée à un peuple* (Revâyat-e zamân dar român-e Az šeytân âmuxt va suzând) », *Adab pajuhi*, N° 12, pp. 7-30. [En persan]
- FREUD, S., (1921), *Psychologie collective et analyse du Moi*, Essais de psychanalyse, Paris, Payot, 1951.
- FREUD, S., (1929), *Malaise dans la civilisation*, Paris, PUF, 1978.
- FROMM, E., (1969), « Le modèle de l'homme chez Freud et ses déterminants sociaux », *L'Homme et la société*, volume 13, Numéro 1, pp.111-125, [http://persee.fr/doc/homso_0018-4306_1969_num_13_1_1230], (Consultée le 26 juillet 2016).
- GHALION, B. (1998), « Globalisation, déculturation et crise d'identité », *CIDOB*, No. 43/44, pp. 265-276.
- HORNEY, K. (1986), *Personnalité névrosée de notre temps* (Šaxsiyat-e asabi-e zamân-e mâ), trans. Mohammad-jafar Mossafa, Téhéran, Goftar. [En persan]
- HORNEY, K. (1998), *Neurosis and Human Growth*(Asabiyat va rošd-e âdami), trans. Mohammad jafar Mossafa, Téhéran, Behjat. [En persan]
- HORNEY, K. (2007), *Nos conflits intérieurs* (Tazâd-hâye daruni-e mâ), trans. Mohammad Jafar Mostafa, Téhéran, Behjat. [En persan]
- HUFFMAN, K. (2009), *Introduction à la psychologie*, De Boeck Supérieur, 2009.
- MOHAMMADIAN, A. (2001), *Etude de la structure des œuvres de Farkhondéh Aghaei* (Barrasi-e sâxtâri-e âsâr-e Farkhondéh Aghaei), Mémoire de master. [En persan]
- PARVANEH-ZAD, M. (2012), *Etude de la personnalité de la femme dans les deux romans de Farkhondéh Aghaei* (Šaxsiyat šenâsi zan dar do român-e Farkhondéh Aghaei), Mémoire de master, 346 p. [En persan]
- REZAEI DASHT ARJANEH, M. (2009), « Etude critique de l'œuvre de James Thurber selon la théorie psychanalytique de Karen Horney (Naqd

va barrasi-e dâstâni az James Thurber bar asâs-e didgâh-eravân-šenâsi Karen Horney) », *Adab pajuhi*, N° 10, pp. 187-207. [En persan]

RIDEAU, A., (1969), « Reviewed Work : *La psychologie de la femme* by Karen Horney », *L'Année sociologique*, Troisième série, Vol. 20, pp. 179-180.

SCHULTZ, D. P; SCHULTZ, S. E. (1998), *Theories of personality*, Cole Pub.

TAGHI-NEJAD RODBANEH, F. (2010), *Narration urbaine et les éléments des histoires de Goli Taraghi et Farkhondéh Aghaei (Revâyat-e šahri va anâsor-e dâstâni dar âsâr-e Goli Taraghi va Farkhondéh Aghaei)*, Mémoire de master. [En persan]

